

Le Jour 1953
6 Aout 1953

SAUVER JERUSALEM

Pour une fois, la réaction des pays de la Ligue arabe, devant le transfert du ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem, nous satisfait.

Il y a là un réveil dont nous revendiquerons, sans fausse modestie, une part. Ce long combat, cette résistance dont nous nous sommes fait une obligation et une règle, triomphe du sommeil de la Ligue et de ses procédures stériles.

Dès l'an dernier, nous demandions au Gouvernement de Jordanie de transporter son propre ministère des Affaires étrangères à Jérusalem au cas où Israël en arriverait à une telle provocation. Cette année, la provocation étant survenue comme il fallait s'y attendre, nous invitons le Gouvernement d'Amman à se transporter tout entier à Jérusalem. C'était pensions-nous la seule façon de tenir Israël en échec et de ramener les Nations-Unies au sentiment de leur devoir le plus sacré.

Or, voici que le Conseil de la Ligue arabe prend la décision de tenir sa prochaine session à Jérusalem. Voici que le Conseil des ministres de Jordanie n'ignore plus qu'il peut siéger, comme celui d'Israël, dans la Ville sainte ; et voici que les représentants diplomatiques des pays la Ligue ont fait une démarche collective véhémement auprès du Gouvernement de Washington. Tout cela s'imposait. D'une abstention à l'autre, d'un faux pas à l'autre, les Arabes se perdaient en cris et en palabres vains.

Il faut passer de la protestation verbale à l'acte défensif et répondre au fait par le fait. Quand la Ligue arabe et la Jordanie auront fait, de façon suffisante, acte de présence à Jérusalem, alors deviendra plus évidente la nécessité d'internationaliser la Ville sainte et de faire respecter la décision solennelle des Nations-Unies.

Plus que jamais à présent, une paix possible avec Israël se fait lointaine et illusoire ; et moins que jamais on se laissera prendre au piège indécent d'offres dérisoires de compensation en dollars et en livres israéliennes avariées. L'histoire des trente deniers ne se répétera pas. Cela, les malheureux réfugiés palestiniens, si tragique que soit leur condition, le repoussent les premiers.

Tandis qu'Israël cherche à forcer la main à toutes les puissances, pour les pays de la Ligue arabe le temps d'agir est venu. Jérusalem métropole spirituelle de la moitié de l'humanité ne deviendra pas la capitale politique d'Israël et le point de départ de nouvelles ambitions territoriales et d'une intrigue sans fin.

Il n'y a pas deux issues, mais une seule : L'INTERNATIONALISATION EFFECTIVE DE JERUSALEM ET LA GARANTIE INTERNATIONALE CONTRACTUELLE DES FRONTIERES.

En dehors de cela, il faut quitter toute espérance.